LA FRONDE



Lorsque meurt Louis XIII, en 1643, le futur Louis XIV n'est âgé que de cinq ans. Sa mère, la reine Anne d'Autriche, est nommée régente. Elle gouverne le pays avec le cardinal Mazarin qui était déjà l'un des principaux ministres de Louis XIII. Anne d'Autriche doit faire face à des problèmes urgents. La France est en guerre avec l'Espagne ! Le pays est fragilisé, appauvri, et des bandes de hors-la-loi pillent les campagnes.

Certains grands seigneurs veulent profiter de la situation pour s'emparer du pouvoir. C'est la révolte de la Fronde. La France est au bord de la guerre civile.
Avec l'appui de la reine, le cardinal Mazarin, homme extrêmement habile, parvient à rétablir la paix. Le jeune Louis XIV assiste à toutes les réunions et prises de décision. Il apprend son futur métier de roi.

LE SACRE DU ROI



Louis XIV n'a pas tout à fait seize ans le jour de son couronnement. Celui-ci a lieu le 7 juin 1654, à Reims, dans la majestueuse cathédrale où sont traditionnellement sacrés les rois de France. Les premiers invités ont pris place dès trois heures du matin ! C'est une cérémonie très longue, avec les mêmes gestes répétés depuis des siècles. L'évêque prélève un peu de l'huile sacrée contenue dans la sainte ampoule.

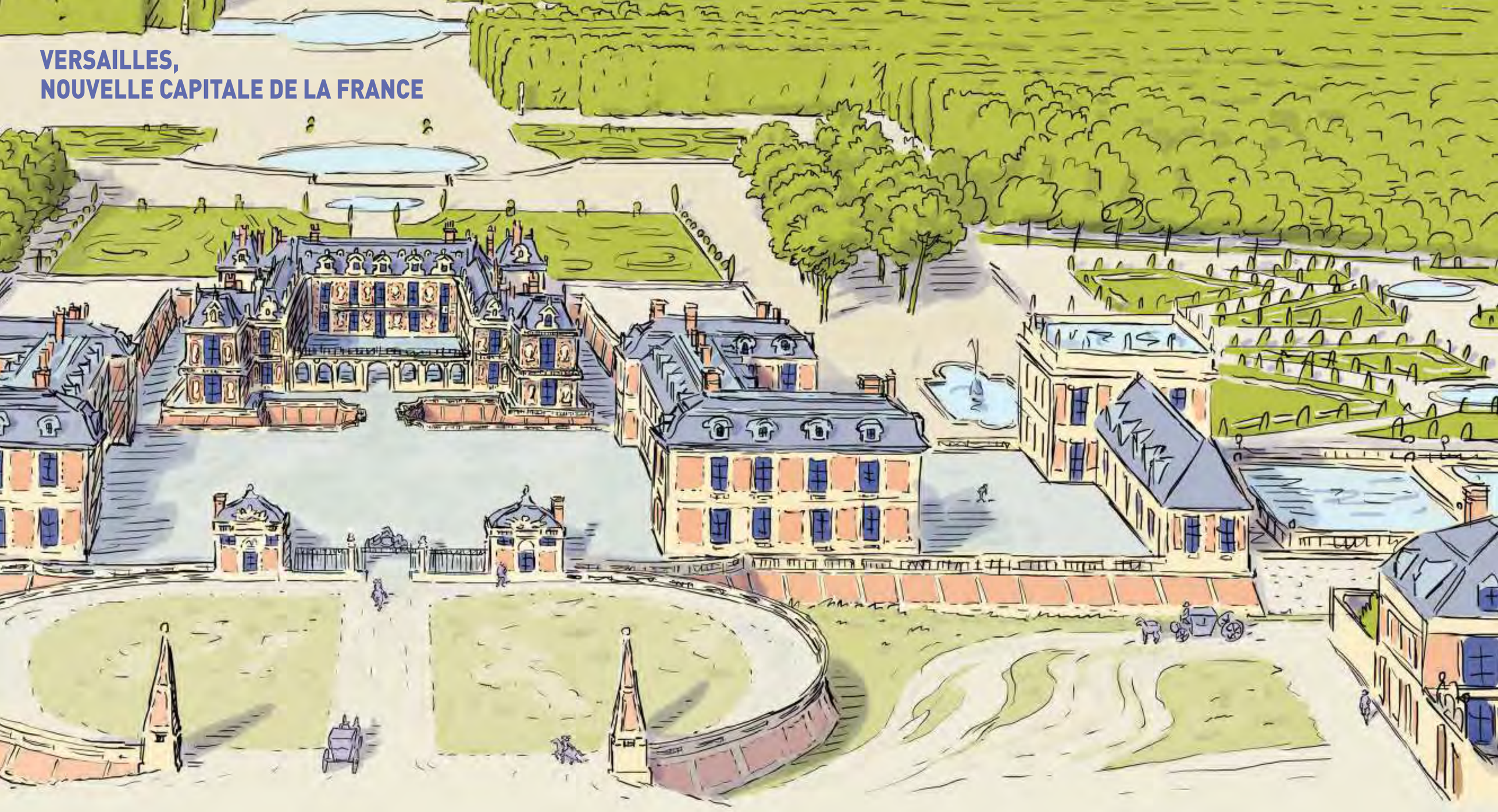
Il en dépose sur la tête, la poitrine, les épaules et les bras du jeune roi. Il lui remet l'anneau royal, le sceptre et la main de justice, puis il le coiffe de la fameuse « couronne de Charlemagne ». Elle est en or, agrémentée de fleurs de lys, de rubis, d'émeraudes et de saphirs. Désormais, Louis, quatorzième du nom, est un personnage sacré. Il représente, il symbolise la France tout entière. Mais sera-t-il un bon roi ?

LOUIS XIV PREND LE POUVOIR



Le jeune Louis reste encore sous l'influence de sa mère et du cardinal Mazarin pendant plusieurs années. En 1661, après trente ans au service de l'État, Mazarin meurt. Louis XIV a vingt-trois ans et il est impatient de faire ses preuves. Il nomme plusieurs ministres dont la plupart lui seront fidèles jusqu'à la fin de son règne. Croyant l'impressionner et lui plaire, le surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, l'invite dans son château tout neuf, pour une fête somptueuse. Buffets chargés de mets rares, pièce de théâtre, feu d'artifice… Louis XIV juge cet étalage de luxe très choquant pour un serviteur de l'État. Il se demande d'où lui vient cette fortune, s'il ne l'a pas volée. Il décide d'en finir avec ce personnage trop ambitieux. Il ordonne à d'Artagnan, le chef des mousquetaires, d'arrêter Fouquet pour le mettre en prison. Désormais, il surveillera personnellement toutes les affaires du royaume.

VERSAILLES, NOUVELLE CAPITALE DE LA FRANCE



Traditionnellement, les rois de France demeurent à Paris, au palais du Louvre, mais Louis XIV ne s'y plaît pas. Il aime le pavillon de chasse que son père avait fait bâtir à la campagne, à Versailles. Il décide d'en faire un château somptueux, entouré d'un parc, et confie les travaux aux meilleurs artistes : Le Vau pour l'architecture, Le Nôtre pour les jardins et le peintre Le Brun pour les décorations. Bientôt, toute la Cour se retrouve en ce lieu. Il faut aussi édifier une ville afin de loger les employés de l'État et les serviteurs du palais, qui sont des centaines.
Louis XIV ne souhaite pas vivre coupé de ses sujets : pour pénétrer dans l'enceinte du château, il suffit de louer une épée à l'entrée. Depuis Versailles, il administre le royaume entier.
Il travaille beaucoup, il veut avoir un œil sur tout, aidé en cela par ses ministres, notamment Colbert et Louvois. Il les écoute attentivement, mais c'est toujours lui qui a le dernier mot.

À LA COUR DU ROI-SOLEIL



Le roi aime le théâtre et les fêtes, et c'est un très bon danseur. Un soir, il se costume en soleil et il fait sensation. On le surnommera désormais le « Roi-Soleil ». À la cour de Louis XIV, les spectacles sont nombreux. Les grands événements, les victoires militaires, les naissances princières donnent lieu à des festivités pour lesquelles le roi fait appel aux meilleurs artistes.

On joue souvent la comédie, mais aussi des pièces de théâtre plus graves, les tragédies. Ce soir, la scène est très animée : Molière, l'artiste favori du roi, interprète avec sa troupe l'une de ses comédies-ballets, accompagnée par la musique du célèbre Lully. Entre chaque acte, des divertissements de musique et de danse agrémentent la représentation.